

# Rencontre

(Photos: J.C. Azria)



## MICKEY 3D

### « ON N'EST PAS DES STARS »

**Quinze concerts en dix-huit jours. De gros festivals en petits lieux intimistes, les Mickey 3D sillonnent la France pour faire découvrir Matador, leur nouvel opus qui signe leur volonté de s'affranchir de l'étiquette « groupe de rock français militant ». Cette semaine, ils étaient à Gémenos et à mes. Rencontre.**



idée précise. On écrit des chansons parce qu'on a envie de dire des choses, tout simplement. C'est vrai qu'avec *Matador* on a voulu sortir de cette image « groupe militant de la nouvelle chanson française ». Mais ce n'est pas évident. *Le Monde* nous a encore taxé de beaufs d'extrême gauche qui n'ont que trente mots de vocabulaire. Finalement, je trouve ça gratifiant...

**- Si le propos est plus nuancé, certains titres restent tout de même assez graves...**

- Même quand je veux faire des chansons légères, je ne peux pas m'empêcher d'y glisser une petite phrase qui choque. Et là, selon moi, la légèreté sert à quelque chose. Mes chansons reflètent mon caractère, mon tempérament. C'est ce qui sort de moi. Je suis un peu râleur, cynique. Pour moi, le cynisme ou l'humour noir sont plus efficaces que la gravité.

**- Penses-tu qu'en tant que chanteur, vous avez un rôle à jouer dans la société ?**

- C'est une illusion de croire qu'on changera le monde avec des chansons ou grâce aux hommes politiques. Je ne suis qu'un citoyen et j'agis en aidant de petites associations locales en leur reversant les recettes de nos concerts. Car je pense que le milieu associatif fait, lui, bouger les choses. J'ai fait une fois un don à Médecins du Monde pour le Sri Lanka, et ça m'a dégoûté d'apprendre que cet argent avait servi à leur payer des 4x4 ou des séjours dans des hôtels 4 étoiles. La proximité nous permet de savoir où va l'argent, et à quoi il sert.

**- On vous a quand même vu à Solidays...**

- On profite de notre notoriété pour soutenir des causes comme celle-là. Sans les artistes, cette manifestation n'existerait pas. Il faut savoir se rendre

utile, mais pas comme les mecs qui se pointent au 20 heures de TF1. Il ne suffit pas de se faire voir pour aider les gens.

**- De vos débuts au succès de *Respire*, quel regard portes-tu sur le parcours des 3D ?**

- Au départ, notre rêve était de devenir intermittent. En fait, Mickey 3D c'était notre plan B, un projet pour s'amuser. On a nous même été surpris par le succès de *La trêve* (leur 2e album sorti en 2001, ndlr). Mais ça n'a pas changé nos vies, et c'était notre volonté. On fait toujours de la musique à la campagne, avec nos potes. La seule différence : quand on monte sur scène, il y a du monde dans la salle. Nous ne sommes pas des stars qu'on reconnaît dans la rue, et puis, chez nous, tout le monde nous connaît depuis qu'on a 15 ans...

**- Vous venez de monter *Moukine Music* et vous êtes désormais votre propre producteur. Pourquoi ?**

- On a toujours été des activistes dans la musique, on sait faire un disque de A à Z. L'objectif était de sortir des sentiers battus des grandes maisons de disque pour faire autre chose, et aussi nous investir en produisant d'autres artistes comme notre pote Yvan Marc. On a envie de reproduire avec lui ce que Louise Attaque a fait en nous emmenant en tournée. Ils nous ont bien aidés et nous ont fait beaucoup avancer. Aujourd'hui, c'est à notre tour. Et puis le succès des Mickey risque de ne pas durer, on assure nos arrières...

**Propos recueillis par Geoffrey DIRAT**

### INDISCRÉTIONS

- « Quand Jane Birkin m'a demandé une chanson, j'étais en tournée. En une heure, j'ai écrit un texte ironique sur sa personne. C'était quille ou double, et ça lui a plu ! »

- « Un soir mon téléphone a sonné : Allo, c'est Dick. Dick Rivers, le vrai. Il voulait que je lui écrive des textes. Et curieusement, les trois chansons me sont venues naturellement. »

- « Nicolas Hulot nous a proposé de participer à son "Défi pour la Terre". Mais comme il avait déjà Adjami, on a refusé. »

- « Le dernier titre de l'album, avec les grillons, je l'ai enregistré dans le jardin de mes grands-parents, un soir de détente. J'avais envie de faire découvrir un lieu sans forcément en parler. Alors je le fais écouter. »

**U**N nouvel album sorti le 6 juin, suivi d'une tournée effrénée. Dans ces conditions, pas facile d'interviewer les Mickey 3D, même par téléphone. C'est entre l'apéro et le repas, juste avant de monter sur la scène du théâtre de Verdure de Gémenos, que Mickael Furnon, le leader du groupe, a finalement pu nous recevoir. Les dix minutes accordées ont vite été oubliées. Tel qu'on pouvait l'imaginer, il est confié, simplement. De leur nouvel album à la vente de Didier Drogha, en passant par les petites choses qui font son quotidien, il a bavardé pendant trois quarts d'heure avant de se faire gentiment rappeler à l'ordre par son staff... Interview.

**La Marseillaise - Matador sonne différemment de vos précédents albums. Les textes sont moins rentredans, la musique plus harmonieuse, les sonorités plus variées. Ce changement est-il délibéré ?**

Mickael Furnon - C'est un peu un disque « plaque-tournante ». Jusque là, j'écrivais un texte et ensuite je trouvais une musique pour l'accompagner. Là, c'est l'inverse. Il y a plus de musicalité, et moins de propos dans le texte. J'ai dit ce que j'avais à dire sur la société et le monde qui nous entoure. Désormais, j'ai plus envie de poésie, d'amour, de soleil.

**- Ce revirement s'explique-t-il aussi par une volonté d'en finir avec cette image de groupe engagé qui vous suit depuis *Respire* ?**

- On a toujours agi sans réfléchir, sans